

<https://www.dechargelarevue.com/I-D-No-953-Et-danser-avec-la-feuille.html>



# I.D n° 953 : Et danser avec la feuille

- Le Magnum - Les I.D -

Publication date: jeudi 16 septembre 2021

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

*Ce ne sont pas les livres qui font les poètes*, lit-on en manière d'avertissement - manière aussi de semer le trouble chez le lecteur - dans ce poème qui fait également et à juste titre le prière d'insérer du nouveau livre d'**Anna Jouy**, *De feuilles qu'une fois*, proposé comme les précédents ( cf : [I.D n° 774](#)) aux éditions *Alcyone*.

Au fil des publications qu'elle a égrenées depuis 2017 et *Ciseaux à puits* ( *Polder* n° [137](#)), familière comme une amie de la famille qui vient vous visiter à intervalles réguliers et qu'on a plaisir à accueillir, toujours mystérieuse malgré tout, car inventive, la poète se renouvelle sans cesse, fidèle cependant à son écriture d'un surréalisme bien tempéré, gourmand, sensuel :

Le poème d'aujourd'hui rentre après avoir bu le rire des camarades

Il tient les murs comme un corbeau sans augures

Proches les murs, petit l'oiseau.

Il est d'une ivresse déroutée, il me cherche entre les cuisses, sous le corps, sous le fluide des désirs ancrés.

Il ne vole pas, ce sont des plumes ordinaires, dégriffées, sans portance.

Ailes appuyées sur le béton des joues dures.

*Je suis une chasseuse de vétilles luisantes*, se définit-elle, modeste et lucide, dans les premiers poèmes du livre. Ou encore (et l'on reconnaît ce faisant le titre du recueil), dans ce qui peut passer pour un autoportrait sans illusion, où elle se compare (et plus clairement dans une première version du texte, mis en ligne le 27 novembre 2018 sur le site [Mots sous l'aube](#), où elle tient son Journal) à un pieu dans la clôture :

Je ne fleuris plus. Je ne sèche plus.

Je suis un poète de feuilles qu'une fois.

Déclaration désabusée, qui ne cadre pourtant pas avec ce qu'elle donne à lire, où s'exprime avec vigueur le désir de mordre la vie : *Je fracasse le verre*, dit un poème, - *je casse les vitres d'un jet de pierre*, dit un autre vers du même poème, en ces images de jet et de brisure que la poète affectionne, *Et danser avec la feuille, quand l'arbre me délaisse*. Le poème d'Anna Jouy est un feu d'artifice. Elle a l'art de déjouer le piège de la phrase toute faite dans laquelle un instant on s'est cru embarqué, toute en feinte et en contre-pied, avec cette gourmandise du mot inattendu qui donnait tout son sel à la poésie d'un **Yves Martin**, que je célébrais par ailleurs il y a peu, en rendant compte du dernier livre de **Michel Talon** (*Dans les agates* - [I.D n° 946](#)).

Extrait de : *De feuilles qu'une fois*.

Dans ma tête croit une planète.

Une patate. Elle pousse à la frise de l'os. Prolifère et me couvre de feuilles.

Dans la mangrove intérieure, il pleut des flocons de matière, de mouchérons farceurs.

Il n'y a plus de place dans mon univers et le ville ronde et ivre jette partout ses échelles de corde.

On dirait qu'une autre forêt pousse dans le crâne . Une forêt vénéneuse, sortie debout sur les racines, se promener sur la mer.

Un reflet et tu meurs.

PS:

Repères : **Anna Jouy** : *De feuilles qu'un fois*. Éditions [Alcyone](http://editionalcyone.yahoo.fr)( [editionalcyone yahoo.fr](http://editionalcyone.yahoo.fr) ) 60 p. 17Euros.

**De la même auteure** : *Ciseaux de puits*. Préface : **Alain Simon** . Collection *Polder* (n° [137](#)), qu'on se procure contre 6Euros à l'adresse de la revue *Décharge* ( 11 rue Général Sarrail - 89000 Auxerre). Mieux (pour ne rien rater de ces poètes d'aujourd'hui qui feront la poésie de demain) ! : on s'abonne à la même adresse, ou par paypal : tarifs et informations, [ici](#).